



HAL
open science

Un atelier de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption du Vésuve (79 ap. J.-C.)

Laetitia Cavassa, Bastien S. Lemaire

► To cite this version:

Laetitia Cavassa, Bastien S. Lemaire. Un atelier de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption du Vésuve (79 ap. J.-C.). Mario Denti; Mathilde Villette. Archéologie des espaces artisanaux : fouiller et comprendre les gestes des potiers, Monographies d'archéologie Méditerranéenne (hors série 9), pp.191-202, 2019, Archéologie des espaces artisanaux : fouiller et comprendre les gestes des potiers. halshs-03012866

HAL Id: halshs-03012866

<https://shs.hal.science/halshs-03012866v1>

Submitted on 1 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARCHÉOLOGIE DES ESPACES ARTISANAUX

FOUILLER ET COMPRENDRE LES GESTES DES POTIERS

Actes du Colloque International de Rennes
(27-28 novembre 2014)



Sous la direction de
Mario DENTI et Mathilde VILLETTE

MONOGRAPHIES D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE
Hors-série n°9

ARCHÉOLOGIE DES ESPACES ARTISANAUX
FOUILLER ET COMPRENDRE LES GESTES DES POTIERS

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE RENNES
(27-28 NOVEMBRE 2014)

Sous la direction de
Mario DENTI et Mathilde VILLETTE

Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01

Publication de l'UMR 5140 du CNRS « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Éditions de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon
Lattes
2019

Les Monographies d'Archéologie Méditerranéenne sont destinées à promouvoir les résultats des recherches archéologiques conduites dans les régions bordant les rivages de la Méditerranée nord-occidentale (France, Italie, Espagne).

Les ouvrages constituant cette série sont à la fois limités et ouverts : limités à l'archéologie de la Préhistoire récente (Néolithique, Chalcolithique), de la Protohistoire (âges du Bronze et du Fer) et de l'Antiquité (du début de l'Empire Romain au début du Moyen-Âge) ; limités à une approche scientifique du patrimoine antique des régions méditerranéennes ; ouverts vers toutes les disciplines et les champs d'investigation intéressant l'archéologie, et aux résultats des travaux de terrain comme aux synthèses thématiques ; ouverts enfin à tous les acteurs de l'archéologie, quelle que soit leur institution de rattachement.

Rédaction des Monographies d'Archéologie Méditerranéenne

Directeur de la publication : Éric Gailledrat
e-mail : eric.gailledrat@cnrs.fr

Comité de pilotage : Guy Barruol (Directeur de recherche honoraire, CNRS) ; Alexandre Beylier (Ingénieur, SAM) ; Loïc Buffat (Mosaïque Archéologie) ; Isabelle Daveau (Ingénieure, Inrap) ; Éric Gailledrat (Directeur de recherche, CNRS) ; Xavier Gutherz (Professeur de Préhistoire émérite, UPV) ; Thibault Lachenal (Chargé de recherche, CNRS) ; Olivier Lemercier (Professeur de Préhistoire, UPV) ; Christophe Pellecuer (Conservateur en chef du Patrimoine, MCC) ; Claude Raynaud (Directeur de recherche, CNRS) ; Elsa Rocca (Maître de conférences, UPV) ; Corinne Sanchez (Chargée de recherche, CNRS) ; Martine Schwaller (Conservateur du Patrimoine honoraire).

Les manuscrits proposés aux Monographies d'Archéologie Méditerranéenne font l'objet de rapports par des experts extérieurs nommés par le Comité de pilotage.

Mise en page : Sarah Silvéreano, Eric Gailledrat
Traitement du manuscrit et des illustrations : Clément Bellamy, Mathilde Villette, Sarah Silvéreano
Traductions : Pauline Debels, Mario Denti, Anne-Laure Grevey, Anouk Mathieu, Nuria Rovira

Rédaction, échanges

- Monographies d'Archéologie Méditerranéenne
Université Paul Valéry - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM)
Route de Mende
F-34199 Montpellier Cedex 5
e-mail : asm-contact@cnrs.fr

Édition

- Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon (ADAL)
390, Avenue de Pérols
F-34970, Lattes

Diffusion

- Librairie Archéologique, BP 90, 21803, Quétigny
Tel : 03.80.48.98.60 — FAX : 03.80.48.38.69 — e-mail : librarch@club-internet.fr
Internet : <http://www.libarch.com>
- Librairie Picard et Epona, 82 Rue Bonaparte, 75006, Paris
Tel : 01.43.26.85.82 — FAX : 01.41.30.85.45 — e-mail : contact@librairie-epona.fr

Sommaire

Mario DENTI et Mathilde VILLETTE Avant-propos.....	7
Mario DENTI Apprendre à reconnaître les gestes des potiers. Une introduction au colloque.....	11
Mathilde VILLETTE Aspects historiographiques et méthodologiques de la recherche sur les espaces artisanaux	21
PARTIE 1 : Les espaces artisanaux autour de la Méditerranée. Italie et Grèce, de l'âge du Fer à l'époque hellénistique	31
Raffaella DA VELA L'officina ceramica etrusca nel centro di Firenze. Strutture e pratiche di obliterazione.....	33
Gloria OLCESE Nuovi dati archeologici e archeometrici dai vecchi scavi nel <i>kerameikos</i> di Pitecusa (Lacco Ameno di Ischia)	43
Kewin PECHE-QUILICHINI Espaces artisanaux, gestes et outils de potiers en Corse, en Sardaigne et à Elbe durant les âges des métaux. Morceaux choisis, études de cas, hypothèses et questionnements	63
Giorgios M. SANIDAS Comprendre le Céramique d'Athènes : à propos du modèle de « quartier des potiers »	77
Anne SEGBERS La cassetta portattrezzi del vasaio : strumenti di lavorazione e scarti di officina come indicatori di produzione.....	89
Despoina TSIAFAKI Archaic Pottery Workshops in Northern Greece.....	99
Angela Maria DE FEO, Maria Luigia RIZZO et Antonia SERRITELLA Le aree artigianali di Pontecagnano, Fratte e Paestum	111

PARTIE 2 : Les espaces artisanaux dans l'Europe atlantique. Péninsule Ibérique et Gaule à l'époque protohistorique 117

Laurence AUGIER

Restitution des modes de production potières à la charnière entre le premier et le second âge du Fer sur le territoire Biturige .. 119

Alexis GORGUES et Florent COMTE

Approcher le geste des potiers anciens : un exemple ibère, l'atelier du Mas de Moreno (Foz-Calanda, Espagne) 133

Thomas LE DREFF

Les ateliers de potier au Second âge du Fer dans le sud-ouest de la France. Caractérisation de la production céramique 149

Valérie MARACHE, Christophe SIREIX et Frédéric PRODÉO

Les gestes des potiers gaulois d'Aquitaine : la construction des fours 163

Jean-Claude DURAND, Hervé MORZADEC, Nicolas MÉNEZ, Richard DELAGE et Hélène SEIGNAC

Un atelier de potiers du I^{er} siècle av. J.-C. à Bais / Louvigné-de-Bais (Ille-et-Vilaine) 175

Anthony LEDAUPHIN, Sébastien THÉBAUD, Freddy THUILLIER et Pierre CHEVET

Un four de potier daté de La Tène D2 sur le site Théâtre-Jacobins au Mans (Sarthe) 183

PARTIE 3 : Les espaces artisanaux dans le monde romain. Gaule et Italie, du I^{er} s. av. J.-C. au IV^e s. ap. J.-C. 189

Laëtitia CAVASSA et Bastien LEMAIRE

Un atelier de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption du Vésuve (79 ap. J.-C.) 191

Sébastien DARÉ, avec la collaboration d'Alain TRISTE

Les ateliers de potiers gallo-romains de Liscorno à Surzur (Morbihan, France), l'apport de la prospection géophysique à la compréhension du site 203

Benoît FAVENNEC

L'atelier de potiers des « Terrasses de Montfo » à Magalas (deuxième quart du IV^e s. ap. J.-C.) 213

Gertrud KUHNLE, avec la collaboration de Heidi CICUTTA

Dambach-la-Ville (Bas-Rhin), un grand centre de production romain de céramiques et de tuiles : problématiques et méthodologie de la fouille préventive au lieu-dit « Wilmstein » 225

Fanette LAUBENHEIMER

Des potiers aux marchands : l'atelier de Sallèles d'Aude, France, de l'Antiquité à aujourd'hui 237

Freddy THUILLIER et Étienne LOUIS

Tuiliers et potiers gallo-romains de la plaine de la Scarpe (Nord, France). Aspects méthodologiques d'une recherche thématique sur l'artisanat de la terre cuite 245

Sonja WILLEMS, Barbara BORGERS, Jennifer CLERGET, Raphaël CLOTUCHE, Géraldine TEYSSEIRE et Arnaud TIXADOR

Fanum Martis (Famars, Nord) : une officine de potiers au cœur de l'agglomération 257

Gaëtan LE CLOIREC, avec la collaboration de Françoise LABAUNE-JEAN

Les ateliers de potiers du site « Ambroise Paré » à Rennes 271

Isabelle BRUNIE

Le site du Clos-Macé : découverte de vestiges d'artisanats dans l'agglomération antique de Rieux (Morbihan)..... 275

Oriane BOURGEON, Séverine CORBEEL, Stéphane MAUNÉ, Vincenzo PELLEGRINO et Enrique GARCIA VARGAS

Potiers et tâcherons de l'atelier d'amphores à huile Dr. 20 de Las Delicias (Ecija, prov. de Séville, Espagne) 281

Françoise LABAUNE-JEAN, Teddy BETHUS, avec la collaboration d'Hélène SEIGNAC

L'activité potière de Gennes-sur-Seiche : un exemple d'atelier mérovingien inédit en Bretagne (VI^e-VII^e siècles)..... 287

PARTIE 4 : Approches techniques croisées. Archéosciences, archéologie expérimentale et ethnoarchéologie appliquées à l'archéologie des espaces artisanaux..... 291**Eleni HASAKI, avec la collaboration de Dan PONT**

Potters and their Wheels in Ancient Greece : Skills and Secrets in Communities of Practice 293

Stéphane MAUNÉ, Philippe LANOS, Charlotte CARRATO, Oriane BOURGEON et Philippe DUFRESNE

Chronologie et phasage des fours de potiers de l'atelier de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault, I^{er} s.-IV^e s. ap. J.-C.) 315

Adrien CAMUS, Vivien MATHÉ et François LÉVÊQUE

La prospection géophysique pour caractériser les sites potiers : approche multi-méthodes et mise en œuvre en contextes non-optimaux 325

Dominique ALLIOS et Laurence CORNET

Archéologie expérimentale à Belestia de la frontière (Pyrénées-Orientales) 337

Aline DURAND, Jacques THIRIOT, Helder ABRAÇOS et Laurent MAGGIORI

La gestion du combustible dans les fours de potiers à cuisson réductrice : approches ethnoarchéologiques au Portugal 351

Vivien MATHÉ, Adrien CAMUS, Stéphane MAUNÉ et Oriane BOURGEON

Apports des prospections magnétiques et électriques à la reconnaissance des ateliers de potiers antiques. L'exemple de l'Estagnola à Aspiran (Hérault) 359

Francine BLONDÉ

Esquisse de conclusion..... 363

RÉSUMÉS 371

LISTE DES AUTEURS 391

Un atelier de potier en activité à Pompéi au moment de l'éruption du Vésuve (79 ap. J.-C.)

par Laëtitia CAVASSA et Bastien LEMAIRE

Bien qu'aujourd'hui nous ayons de nombreux indices concernant cette activité artisanale à Pompéi et à différentes époques, seuls deux ateliers fonctionnant en 79 de notre ère ont été dégagés : un en ville (*Reg. I, ins. 20, 2-3*) et un extra-muros, situé aux n. 28-30 de la *via dei sepolcri*, dans le secteur de la nécropole de la Porte d'Herculanum (fig. 1).

Depuis 2012¹, les recherches sur le terrain concernant ce second atelier, ont repris, grâce à l'obtention d'une concession de fouilles délivrée par le Ministère des Biens culturels italiens, en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi.²

Cette recherche s'inscrit dans un double programme. D'une part, elle s'insère dans le programme sur l'artisanat et l'économie antique à Pompéi dirigé par J.-P. Brun depuis 2000, concentré sur la production céramique dans la cité vésuvienne³ et d'autre part dans un axe du programme quinquennal de l'École Française de Rome, intitulé « Organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine : le secteur de la Porte d'Herculanum à Pompéi, entre espace funéraire et commercial », codirigé par Laëtitia Cavassa (CNRS, Aix-Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France), Nicolas Laubry (École française de Rome), Nicolas Monteix (Université de Rouen) et Sandra Zanella (Université Paul Valéry Montpellier, ASM, Labex Archimède).

Le secteur étudié se situe dans la zone de la Porte d'Herculanum, immédiatement à l'extérieur des murs de la ville. Il s'agit d'une zone mixte du point de vue de son organisation, mêlant mausolées et enclos funéraires, riches villas, ainsi qu'un espace commercial et artisanal. Ce dernier est un « complexe » matérialisé par la présence d'un portique d'environ 86 m de longueur, sous lequel sont installées 14 boutiques. L'avant-dernière, la

n. 29, identifiée comme étant un atelier de potier par la présence d'un four a été la première étape de notre recherche (fig. 2).

1. UN ATELIER DE POTIER EXTRA-MUROS

1.1. La découverte

Cette boutique a été dégagée entre le 15 octobre et le 11 novembre 1838 et quelques pages issues des journaux de fouilles mentionnent cette découverte ; entre le 15 et le 21 octobre : « *in seguito do detta bottega si è disterrato un forno di terracotta, in dove si sono rinvenuti trentaquattro pignattini ad un manico. [...] 22 ottobre - Si seguita sempre a travagliare nella strada dei Sepolcri, e propriamente in seguito della così voluta pubblica locanda, ove nell'ultima bottega si è palesata una fornace per cuocere gli oggetti di creta, ed in un angolo della medesima si sono raccolte trenta pignatte di diversa forma e grandezza, e tra esse una col manico lungo* » (Fiorelli 1863, p. 361-362).

Les quelques informations données parlent uniquement de la présence du four et des vases découverts appelés *pignattini*. Il s'agit d'un nom largement répandu et qui peut définir diverses formes de vases : dans les Pouilles, il s'agit d'une forme proche de la cruche (en lien avec la conservation ou le service de produits liquides) (Cuomo di caprio 2007, p. 537-538), alors qu'en Sicile, il s'agit d'un plat utilisé pour la cuisson des aliments.

Ces éléments apportent donc une description assez vague concernant la production. De même, les sources diffèrent quant à la quantité d'objets découverts : on



Fig. 1 : Plan de Pompéi et localisation de la nécropole de la Porte d'Herculanum (DAO : L. Cavassa ©).

trouve la mention de « *trenta pignatte* » (Fiorelli 1863), « 34 petites marmites de terre cuite dont une munie d'un long manche... » (Breton 1855, p. 234-235), « 382 *vasetti di terracotta della medesima forma* » (NSc 1879, p. 207), « 34 *marmitte e altri vasi* » (Anzecchino 1977, p. 106) et « 92 *pignatte et pignattini* » (Kockel, Weber 1983, p. 79).

Ces sources apportent des informations variées sur la production de l'atelier, mais la plupart tendent à faire de ces *pignattini* des vases de cuisson ; le mot marmite revenant assez fréquemment.

Nous possédons également quelques sources mentionnant l'atelier lui-même. En 1855, E. Breton édite un guide de voyage à l'attention des visiteurs et mentionne une « fabrique de poteries ». Il donne une description assez précise du four (dimensions, techniques de construction...), en fait un dessin et mentionne également la présence d'un deuxième four : « dans une pièce à gauche, et communiquant également avec la boutique, est un four plus petit que l'on a point entièrement dégagé, mais dont la construction ne présente rien de remarquable » (Breton 1855). Cette information

sera reprise quelques années plus tard par G. Fiorelli : « n. 29 : *L'ultima di tali botteghe richiude un forno a riverbero per la cottura delle stoviglie, ed ha accosto altra cella con un secondo forno non del tutto scoperto* » (Fiorelli 1875, p. 416).

Plus tard, en 1879, quelques nettoyages ont été réalisés par L. Fulvio lors desquels il mettra au jour « 382 *vasetti di terracotta della medesima forma* » (NSc 1879, p. 207). Il publiera également une belle représentation du four, assez réaliste et en fera une bonne description (Fulvio 1879, p. 280-281 et tav. II, 1).

En 1983, une équipe allemande réalisera une série d'études du bâti de l'ensemble de ces boutiques. Quelques relevés et photos du four seront publiés, mais aucune fouille ne sera menée (Kockel, Weber 1983, p. 77-79, abb. 8-11 et taf. 32, n.3).

Enfin, en 2009, J. Th. Peña et M. McCallum publient un article faisant le point sur la question des établissements de production à Pompéi. En se basant sur les structures visibles et sur les plans des édifices, ils émettent plusieurs hypothèses de répartition des activités au sein d'un atelier

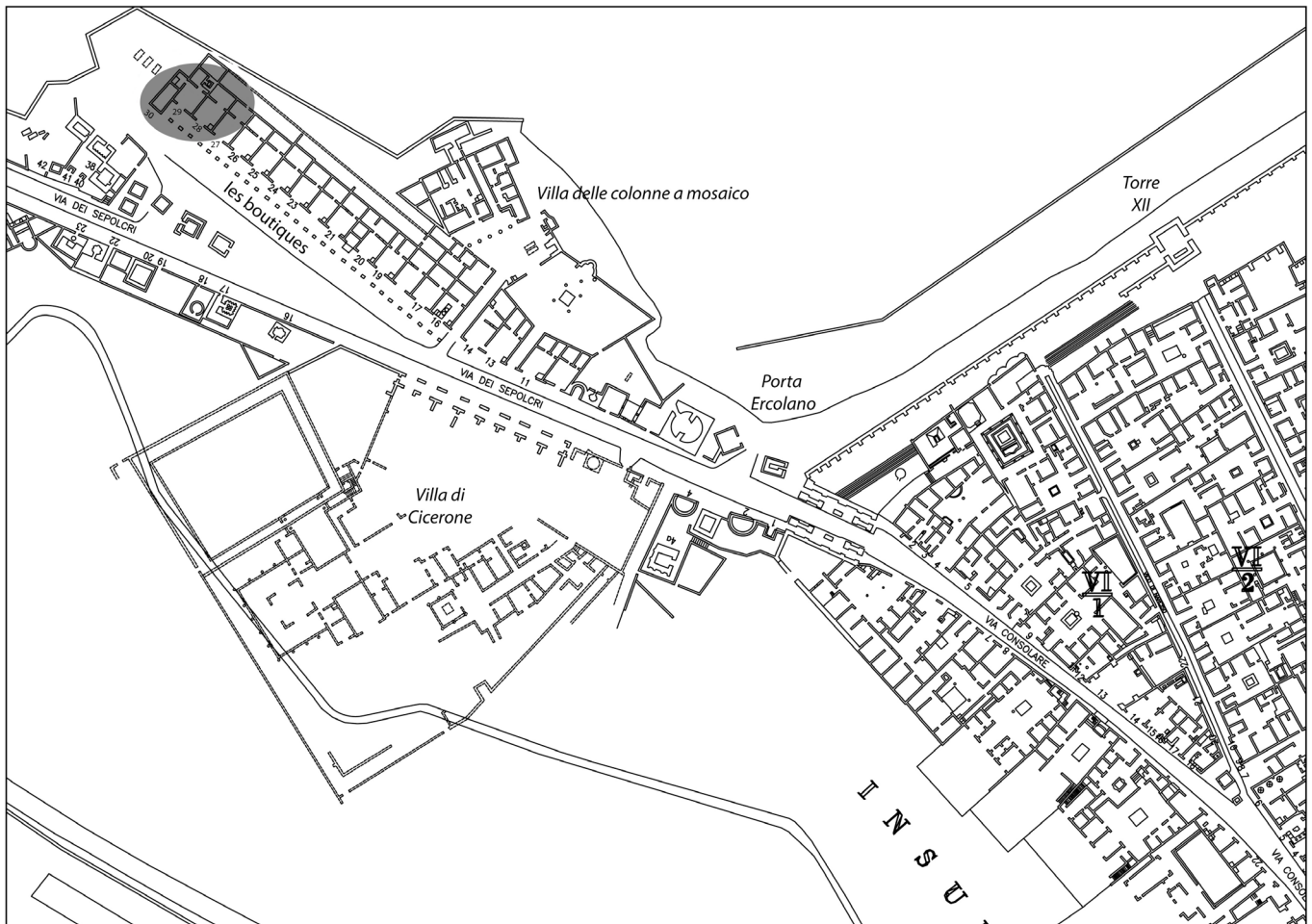


Fig. 2 : Plan de la zone suburbaine de la Porte d'Herculanum et localisation de l'atelier de potier (D'après Van der Poel 1983).

(positions éventuelles des tours de potiers, stockage du combustible...) (Peña, McCallum 2009, p. 72-76).

L'atelier de potier était donc connu depuis 1838 par la présence du four, mais il n'existait que peu de données à exploiter. De plus, la production n'était connue qu'à travers les mentions de *pignattini*. C'est afin de revoir et compléter l'ensemble de ces informations que nous avons décidé d'en reprendre l'étude et la fouille.

1.2. La reprise de l'étude

Lorsque nous avons décidé d'en reprendre l'étude en 2012, les objectifs étaient nombreux, à savoir : depuis quand l'atelier fonctionne-t-il ? Quelle est sa production ? Peut-on identifier les diverses activités du potier (trace de tour, présence de bassins de décantation...) ? Ainsi que l'étude du four lui-même... Trois campagnes ont été réalisées (2012, 2013 et 2014), au cours desquelles nous avons pu répondre à une très grande partie de nos

questionnements (Cavassa *et al.* 2012, Cavassa *et al.* 2013, Cavassa *et al.* 2014).

L'état actuel de nos recherches, nous permet déjà d'établir qu'en 79 de notre ère, l'atelier de potier s'étendait sur au moins trois boutiques : les n. 28, 29 et 30. Nous sommes également en mesure de reconstituer une grande partie de la chaîne opératoire d'un potier de la fin du I^{er} siècle de notre ère à Pompéi.

2. L'ORGANISATION DE L'ATELIER

L'atelier de potier étudié (fig. 3) constitue l'extrémité occidentale d'une série de boutiques, desservies par un long portique et directement construites au sud-ouest de la villa aux colonnes de mosaïques. Elles sont toutes aménagées sur le même plan, présentant une première pièce presque carrée, donnant accès à une seconde pièce aux dimensions plus réduites. C'est sur ce modèle que sont bâties les boutiques 28 et 29, alors que la



Fig. 3 : Plan du dernier état de l'atelier de potier (G. Chapelin, J.-A. Delorme, B. Lemaire, J.-M. Piffeteau ©).

boutique 30 possède un plan différent, résultant d'un réaménagement postérieur.

Les boutiques 28 et 29, auxquelles on accède par un portique ouvert vers le sud-ouest et surélevé par rapport à la *via del sepolcri*, possèdent respectivement une ouverture de 2,70 m et de 2,50 m. Ces entrées sont aménagées de seuils en basalte, présentant les rainures typiques destinées à recevoir des panneaux en bois pour la fermeture. La première pièce (28-1 et 29-1) de ces boutiques mesure 5,10 m de largeur (nord-ouest/sud-est) sur 5,20 m de longueur (nord-est/sud-ouest),

aménageant une surface de 26,52 m². Celle-ci donne accès, d'une part, à une seconde salle au nord-est (28-2 et 29-2), de même largeur et longue de 3,40 m, formant un espace de 17,34 m² et d'autre part aux pièces du premier étage, grâce à un escalier installé dans l'angle sud. La pièce 28-2, bouchée (par nos prédécesseurs au XIX^e siècle ?) n'a pu être fouillée.

Au nord-ouest se trouve la boutique 30, présentant un plan différent des précédentes et résultant d'un réaménagement et d'un agrandissement de l'extrémité occidentale de l'établissement. La sortie du portique a été

bouchée et c'est à partir de ce point que s'est développée la dernière boutique. Elle est composée de deux pièces auxquelles on accède depuis l'extérieur du portique au nord-ouest et depuis la boutique 29 par une porte aménagée dans le mur séparant les deux boutiques. La pièce 30-1, au sud-ouest, vient clôturer l'accès du portique et mesure 3,25 m de largeur (nord-ouest/sud-est) sur 5,15 m de longueur (nord-est/sud-ouest), aménageant une surface de 16,74 m². Au nord-est, la salle 30-2 est plus réduite. Elle présente la même largeur que la pièce précédente, mais seulement 3 m de longueur (nord-est/sud-ouest), pour une surface de 9,75 m². Au nord-est, on distingue un troisième espace non fouillé.

Plusieurs étapes de l'activité de production ont pu être identifiées comme étant en fonction durant le dernier état de l'atelier de potier et donc lors de l'éruption du Vésuve (fig. 4).



Fig. 4 : Vue zénithale de la pièce 28-1, présentant les quatre tours de potier (photo B. Lemaire ©).

2.1. Les matières premières

Tout d'abord, l'accès aux matières premières : l'eau et l'argile. Dans les pièces 28-1 et 29-1, deux puits (ou citernes) ont été mis au jour. Celui de la pièce 29 était bouché au moment de l'éruption et donc hors service. En revanche, celui de la boutique 28 fonctionnait, car il était comblé de matériel éruptif.

Quant à l'argile, nous avons mis au jour contre le mur nord-ouest de la pièce 29-1, une structure rectangulaire (SB29033) de 0,98 m de large sur 2,32 m de long, constituée de fragments de *tegulae* retaillées

et installées au sol, sur un remblai de nivellement. La structure présente un léger pendage vers l'angle sud, où se trouve un fond d'amphore italique retaillée dans lequel a été découvert un sable grossier gris foncé à noir, ressemblant au dégraissant volcanique présent dans la pâte des céramiques produites dans l'atelier.⁴ Des études sont en cours et permettront peut-être de confirmer cette hypothèse. Nous pourrions ainsi être en présence d'une structure de préparation de l'argile où le potier intégrait le dégraissant. Dans la pièce 28-1, nous avons mis au jour, à proximité de la margelle du puits, une amphore cassée et qui contenait de l'argile prête à être utilisée.

2.2. Le travail des potiers

La pièce 28-1 est interprétée comme une salle de travail de l'atelier. Elle a été découverte dans un état de conservation nous permettant de définir les différents espaces de travail. Bien que nos prédécesseurs du XIX^e siècle aient très certainement prélevés un certain nombre d'objets, l'ensemble de la pièce a été mise au jour en partie recouverte de lapillis.

Quatre structures identifiées comme des tours de potier ont été découvertes. Un premier type est représenté par un seul tour (SB28028), qui se situe dans l'angle ouest de la salle, à proximité du seuil de la boutique (fig. 5). Ce tour se présente sous la forme d'une fosse circulaire de 46 cm de diamètre, matérialisée dans sa moitié nord-est par des fragments de *tegulae* et quelques éléments en basalte, liés au mortier et lissés sur la face interne de la structure.

Le fond de cette fosse, profonde de 25 à 28 cm est matérialisée par un niveau plat sur lequel ont été mis au jour des fragments de vases crus étant très certainement des déchets de tournage, accompagnés de rares fragments de céramiques cuites. Au centre de cette fosse, se trouve une cavité centrale de section quadrangulaire (14 cm de côté et 46 cm de hauteur) qui abritait l'axe du tour. Ce dernier était fait de bois.⁵ Ces particularités nous permettent d'avancer que le tour était à axe fixe et que seule la partie supérieure composée de la girelle et de son système d'accroche était mobile.

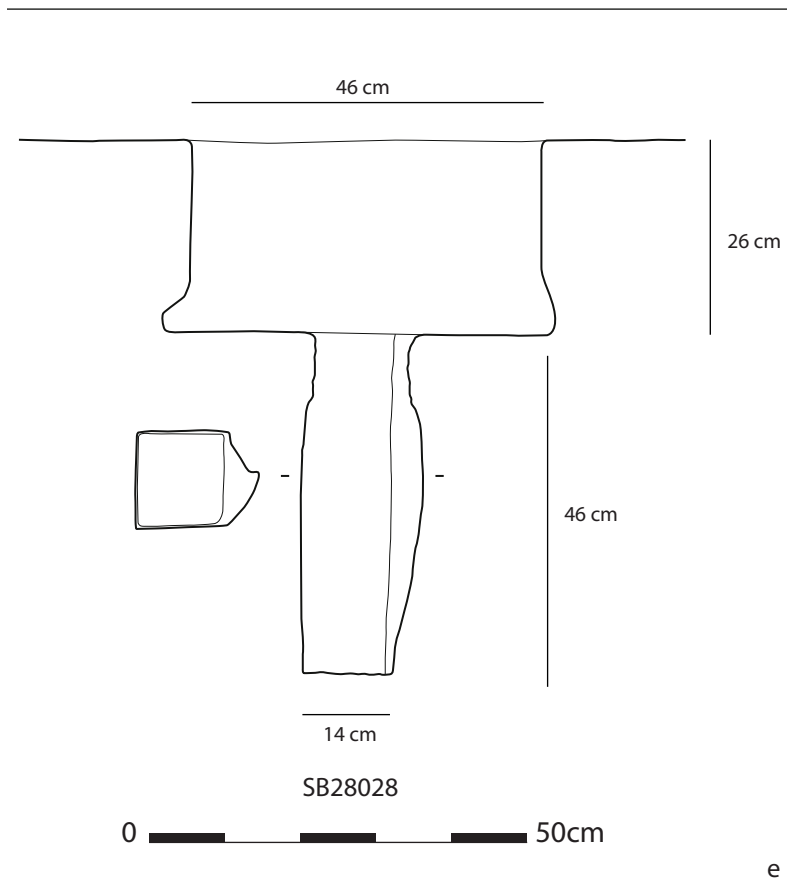
Le second type regroupe trois tours, dont deux (SB28046 et SB28066) se situent au nord-est du tour précédent, et un autre (SB28052) qui se trouve dans l'angle est de la pièce. La fosse présente une panse d'amphore italique taillée mesurant entre 23 et 30 cm de diamètre interne et entre 20 et 26 cm de hauteur. Au fond de la fosse, tout comme pour le premier tour, se trouve une cavité de section quadrangulaire ou irrégulière selon l'exemplaire, mesurant entre 12 et 18 cm de côté et profonde de 37 à 40 cm, qui accueillait l'axe. Nous sommes donc, là aussi, en présence de structures de tournage dont les axes étaient fixes (fig. 6).



a



b



e



c



d

Fig. 5 : le tour SB28028 (B. Lemaire, L. Cavassa ©). a. Vue zénithale de la fosse du tour ; b. détails de la partie nord-ouest de la fosse ; c. vue de détail de la cavité de l'axe du tour ; d. détails des déchets de vases crus ; e. coupe Ouest-Est du tour.



SB28052

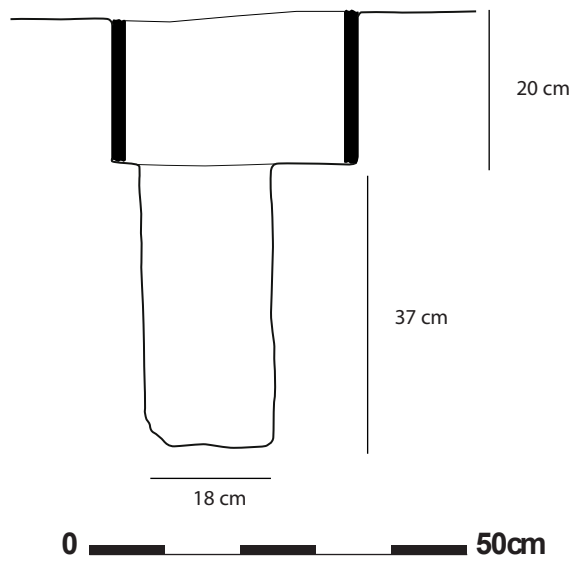


Fig. 6 : le tour SB28052 (B. Lemaire ©). A. Vue zénithale du tour SB28052 ; b. coupe Ouest-Est du tour.

Les trois tours de la moitié nord-ouest de la pièce 28-1 sont accompagnés de fonds d'amphores italiques installés dans le sol à proximité immédiate des structures. Deux sont percés le troisième est plein. Ce genre d'aménagement fait penser à des réserves d'eau ou d'argile à disposition immédiate du potier.

Les vases étaient ensuite mis à sécher et nous avons mis au jour au moins deux lieux de séchage. En effet, dans l'angle est de la salle 28-1, à proximité immédiate du tour SB29052, des fragments de vases crus engobés et décorés ont été découverts. De même, dans l'angle ouest de la pièce 29-2, d'autres vases crus décorés et engobés ont été découverts. Dans ce deuxième cas, les vases étaient posés à même le sol et alignés. Ils étaient prêts à être placés dans le four afin d'être cuits au moment où le Vésuve est entré en éruption.

Ainsi préparés, les vases étaient donc mis à cuire et en 79 de notre ère, au moins deux fours de cet atelier étaient en fonction. Le premier, FR29008 situé dans la pièce 29-2 (fig. 7) est de forme quadrangulaire et mesure 2,48 m de longueur (nord-ouest / sud-est), pour 2,41 m de largeur (nord-est/sud-ouest). Il s'agit d'un four vertical⁶, qui appartient au type IIb de la typologie établie par F. Le Ny (four rectangulaire à éperons latéraux) (Le Ny 1988, p. 14-15) et au type IIb de la typologie établie par N. Cuomo di Caprio : « *fornace con camera di combustione a pianta quadrata a corridoio centrale* » (Cuomo di Caprio 1972, p. 429-434). Il est installé dans l'angle est de la pièce et ses parements extérieurs sont réalisés en petits blocs de tuf et de basalte, liés au mortier gris. Les parements internes de la chambre de combustion, du laboratoire et de leurs



Fig. 7 : Vue du four FR29008 de la pièce 29-2, depuis l'ouest (Cliché : L. Cavassa ©).

accès, sont construits en *tegulae* retaillées afin de profiter des caractéristiques réfractaires de ce matériau. Les parois de la chambre de combustion sont recouvertes d'un enduit qui venait renforcer les parements de cet espace soumis à de plus fortes températures. Son évacuation se faisait grâce à un conduit maçonné réalisé à travers la voûte du four et le premier étage de la pièce. L'alandier est long de 0,76 m, s'élargissant de l'extérieur vers l'intérieur (0,67 m de large à l'extérieur ; 0,75 m à l'intérieur du four) et haut de 1,04 m. La chambre de combustion est de plan quasi rectangulaire (1,50 m / 1,45 m / 1,48 m / 1,47 m). La sole repose sur deux arcs de soutènement prenant appui sur les murs nord-est et sud-ouest de la structure. La couverture du four a aujourd'hui disparue mais nous savons par les sources que la partie supérieure se terminait en voûte faite de vases empilés les uns dans les autres (Breton 1855).

Un second four FR30003 (fig. 8) était en activité lors de l'éruption du Vésuve. De plus petite taille, il se trouve dans l'angle ouest de la pièce 30-2 et a été fortement abîmé, très certainement lors des bombardements d'octobre 1943 (Garcia Y Garcia 2006, p. 163). Il s'agit du four mentionné par les diverses sources comme E. Breton (Breton 1855), G. Fiorelli (Fiorelli 1863)...Seul le fond de la chambre de combustion est conservé. Toute la partie supérieure de la structure a disparu. L'ensemble du four mesure 1,24 m (nord-ouest/sud-est) sur 1,73 m (nord-est/sud-ouest). La chambre de combustion possède une surface de 0,74 m sur 1,14 m, alors que l'alandier mesure environ 40 cm de large pour 62 à 65 cm de longueur. Le laboratoire n'est pas conservé. Ce four est principalement construit en *tegulae* retaillées, en dehors des parements externes qui présentent des blocs de tuf et des éléments de remploi comme des fragments d'amphore italique Dressel 2/4, ainsi que des pots à deux anses... Aucune trace d'enduit n'a été observée sur les parois et le fond du four est fait de plusieurs *tegulae*

retournées et retaillées. On distingue toutefois les restes d'un arc de soutènement qui maintenait la sole du four. Ce dernier mesure 20 cm de largeur pour 12 cm de profondeur et est conservé sur 38 cm de hauteur. Il est uniquement fait de *tegulae* retaillées liées à la terre.

Dans la pièce 30-1, aucune structure appartenant au dernier état de l'atelier n'a été découverte et seule une porte, donnant accès à l'espace directement à l'ouest de l'établissement et très probablement à la voie en contrebas, a pu être mise en évidence, malgré l'arasement du mur occidental en lien très certainement avec les bombardements de 1943.

3. LA PRODUCTION DE L'ATELIER

Nous avons très peu d'informations concernant la production même de l'atelier au moment de la reprise de l'étude. Quelques mentions seulement, telles que « *pignatte di diversa forma e grandezza, e tra esse una col manico lungo* » (Fiorelli 1863), constituaient les seules informations à notre disposition. Le matériel mis au jour en 1838 étant impossible à retrouver, il s'agissait de notre unique indice.

Dès les premiers jours de la fouille, nous avons pu répondre à cette question. Dans la pièce 29-2 et à quelques dizaines de centimètres à l'ouest du four FR29008, nous avons mis au jour un niveau de lapillis datant de l'éruption du Vésuve, intact, non touché par nos prédécesseurs du XIX^e siècle. Ce petit amas, témoignage direct de la catastrophe, se trouvait dans l'angle ouest de la pièce, au pied du mur MR29006 séparant les pièces 29-1 et 29-2 et renfermait une dizaine de vases posés à même le sol. Ces vases, qui avaient pour particularité d'être crus, étaient mis en forme, tournés, décorés de guillochis et engobés. Leur état de conservation nous a permis d'identifier la production de l'atelier (fig. 9). Il s'agit de gobelets à paroi fine. Plus spécifiquement, ceux découverts en phase de séchage sont des gobelets identifiables à la forme Marabini XXb (fig. 10a). Il s'agit de gobelets à panse globulaire, fond plat, bord à petite lèvre évasée. Ceux mis au jour ont une anse verticale.

Voici la description faite par F. Mayet en 1975 : « Dans ce groupe (forme XX) sont réunis des vases globulaires avec ou sans anse, de taille assez basse, avec une lèvre oblique tournée vers l'extérieur. C'est une forme difficile à dater précisément, car, suivant les variantes, elle peut être située entre la fin de la période augustéenne et la période claudienne ».

La forme XXb est ainsi décrite : « Cette variante se distingue par la présence d'une seule anse et d'un décor guilloché, large et profond. La présence d'un engobe et la comparaison avec des vases semblables trouvés à Cosa, la placent sous Tibère, au début du règne de Claude »



Fig. 8 : Vue du four FR30003 de la pièce 30-2, depuis l'ouest (Cliché : B. Lemaire ©).



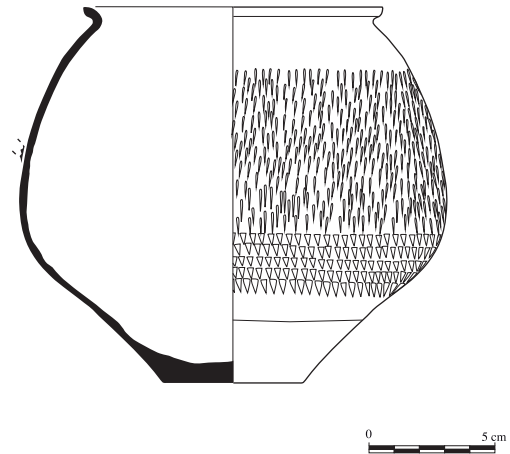
Fig. 9 : Photo de l'un des vases crus mis au jour dans la pièce 29-2 (Ch. Durand, AMU-CNRS, CCJ ©).

(Mayet 1975, p. 55-56).

Cette découverte tout à fait exceptionnelle nous a permis non seulement d'identifier la production, et donc de mettre une image sur la mention de *pignattini* dans les journaux de fouilles, mais également d'affirmer avec certitude que l'atelier fonctionnait bien au moment de l'éruption. En effet, ces vases ont été entreposés dans ce coin de pièce, vraisemblablement en attente d'être cuits dans le four. Cette première découverte a été renforcée en 2014 par la mise au jour d'autres fragments de vases crus, dans l'angle est de la pièce 28-1, où un amas de vases, bien moins conservés, a été découvert. On y distingue toutefois, assez aisément, la même forme de gobelet. De nombreux fragments de panses décorées, de lèvres et d'anses en confirment l'identification. Ces découvertes sont un élément supplémentaire nous permettant d'affirmer que



a - Pompéi 2012
via sep. 29, us 29035-01



b - MANN, 16899

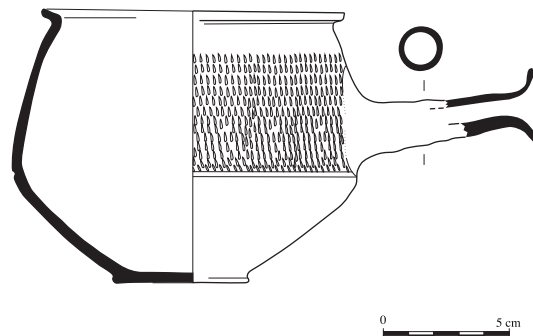


Fig. 10 : la production en 79 de notre ère (L. Cavassa, A. Lacombe, G. Stelo et avec l'autorisation du Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo – Museo Archeologico Nazionale di Napoli ©).

l'atelier fonctionnait au moment de l'éruption. En effet, ces gobelets ont été retrouvés en grand nombre lors de la fouille et il s'agit d'une forme bien connue et bien répandue à Pompéi au moment de l'éruption. Les dépôts de fouilles en renferment de nombreux exemplaires et A. Carandini en a répertorié 176 dans les réserves du musée de Naples, répartis en trois modules de taille (Carandini 1977, p. 25-31).⁷

Enfin, nous avons également pu préciser un élément mentionné dans les journaux de fouilles, à savoir la présence d'un vase possédant « un long manche ». Il s'agit ici d'un vase particulier entrant dans le groupe des gobelets de type Marabini XX mais dont la particularité est de posséder un manche et non une anse. Nous avons d'ailleurs mis au jour plusieurs de ces exemplaires de manche.⁸ Un gobelet complet mis au jour à Pompéi et conservé à Naples⁹, précédemment publié par A. Carandini (Carandini 1977, p. 26 et fig. VIII, n. 3), illustre cette production (fig. 10b).

CONCLUSIONS

À l'issue de ces trois années de recherche nous pouvons d'ores et déjà éclairer un pan nouveau de l'activité artisanale à Pompéi. Nous avons pu étudier un atelier de potier dont nous savions très peu de choses, et qui se révèle être un petit complexe réparti sur au moins trois boutiques, pour une surface de 114 m² minimum, et dans lequel nous pouvons reconstituer une part majeure de la chaîne opératoire du potier. À l'heure actuelle nous n'avons aucune trace d'un secteur de lavage et de décantation de l'argile. Soit l'argile arrive déjà prête, soit les bassins sont à proximité et n'ont pas encore été mis au jour. Nous avons toutefois une zone de préparation de l'argile (pièce 29-1) dans laquelle il semblerait que le potier pouvait ajouter du dégraissant (SB29033 et amphore 29079). Nous avons la salle de travail du potier (28-1) avec au moins quatre postes de tournage. Les vases sont ensuite mis à sécher (salles 28-1 et 29-2) et sont cuits dans deux fours (FR29008 et FR30003).

NOTES

1 Cette recherche a débuté en 2012 sous l'égide du Centre Jean Bérard de Naples (USR 3133 - EFR) et se poursuit depuis 2014 en collaboration avec le Centre Camille Jullian (UMR 7299). Cette opération est financée par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères dans le cadre de la Mission archéologique «Italie du Sud», le Centre Jean Bérard, le Centre Camille Jullian et a bénéficié pour la campagne 2014 de fonds privés, obtenus dans le cadre de mécénat par l'intermédiaire de l'agence Le livre catalogue, (CMD2 et Neptunia). Les fouilles sont dirigées par Laëtitia Cavassa et Bastien Lemaire. Cet article correspond à l'état de la recherche au moment où il a été remis à l'éditeur, début 2015. Depuis, d'autres missions de terrain ont eu lieu et sont venues enrichir les données et nos connaissances sur la production céramique à Pompéi..

2 Nous remercions le Parc archéologique de Pompei, Ercolano e Stabia pour nous avoir permis de travailler dans les meilleures conditions. Nous remercions tout particulièrement le Professeur Massimo Osanna, Surintendant de Pompéi, la Dott.ssa Grete Stefani, Directrice du site de Pompéi, le Dott. Fabio Galeandro, et la Dott.ssa Annalisa Capurso, fonctionnaires archéologues responsables de ce secteur, le Dott. Vincenzo Sabini, assistant scientifique et Luisa Pagano, responsable des dépôts.

3 Cet aspect du programme est dirigé par L. Cavassa.

4 Des analyses pétrographiques et chimiques sur ce sable et une série d'échantillons de céramiques sont actuellement menées par C. Grifa, A. Langella (Università di Studi del Sannio, Benevento), et V. Morra (Università Scienze della terra Federico II, Naples).

5 Des fragments de bois fixés sur des clous en fer ont été mis au jour au fond de la cavité.

6 Par opposition à certains types de fours pour lesquels l'aire de chauffe et une partie de la structure sont semi-enterrés.

7 Selon A. Carandini (p. 26), 2 vases sont de petit module (8 cm de hauteur), 143 appartiennent au module moyen (9 cm) et 31 au grand module (12 cm).

8 Parmi les exemples mis au jour, nous en avons découvert un exemplaire cru dans l'angle est de la pièce 28, et un surcuit trouvé dans les niveaux de cendre de l'alandier du four FR30003. Voir pour plus de détails Cavassa, Lacombe, Lemaire 2015, p. 285-292.

9 Il est conservé au Musée Archéologique National de Naples et porte le numéro d'inventaire 16899. Nous remercions la surintendante de Campanie, Dott.ssa A. Campanelli pour nous avoir autorisés à publier les photos et dessins dans le présent article, ainsi que la Dott.ssa A. Villone

BIBLIOGRAPHIE

Anecchino 1977 : R. Anecchino, « Suppellettile fittile da cucina di Pompei », *L'instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, Quaderni di cultura materiale, 1, Rome, 1977.

Breton 1855 : E. Breton, *Pompeia décrite et dessinée par Ernest Breton (...) suivie d'une Notice sur Herculanium*, Paris, 1855.

Carandini 1977 : A. Carandini, « La ceramica a pareti sottili di Pompei e nel museo nazionale di Pompei », *L'instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, Rome, 1977.

Cavassa et al. 2012 : L. Cavassa, B. Lemaire, J.-M. Piffeteau, « Pompéi, Via dei sepolcri, boutique NE, n. 29 : l'atelier de potier », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, 2012. URL : <http://cefr.revues.org/881>

Cavassa et al. 2013 : L. Cavassa, B. Lemaire, G. Chapelin, A. Lacombe, J.-M. Piffeteau, G. Stelo, « Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 29 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, 2013. URL : <http://cefr.revues.org/1139>

Cavassa et al. 2014 : L. Cavassa, B. Lemaire, G. Chapelin, A. Lacombe, « Pompéi. L'atelier de potier de la via dei Sepolcri, 28-30 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, 2014. URL : <http://cefr.revues.org/1279>

Cavassa, Lacombe, Lemaire 2015 : L. Cavassa, A. Lacombe, B. Lemaire, « Une production de gobelets à paroi fine à Pompéien 79 de notre ère », *Sfecag*. Actes du Congrès de Nyon, 2015, p. 285-292.

Cuomo di Caprio 1972 : N. Cuomo di Caprio, « Proposta di classificazione delle fornaci per ceramica e laterizi nell'area italiana dalla preistoria a tutta l'epoca romana », *Sibrium*, 11, 1972, p. 371-464.

Cuomo di Caprio 2007 : N. Cuomo di Caprio, *Ceramica in archeologia 2. Antiche tecniche di lavorazione e moderni metodi di indagine*, Rome, 2007.

Dufaÿ, Barat, Raux 1997 : B. Dufaÿ, Y. Barat, S. Raux, *Fabriquer de la vaisselle à l'époque romaine. Archéologie d'un centre de production céramique en Gaule. La Boissière-Ecole (Yvelines, France), (Ier et IIIe siècles après J.-C.)*, Service archéologique départemental des Yvelines, 1997.

Fiorelli 1863 : G. Fiorelli, *Pompeianarum antiquitatum historia*, II, Naples, 1863.

Fiorelli 1875 : G. Fiorelli, *Descrizione di Pompei*, Naples, 1875.

Fulvio 1879 : L. Fulvio, « Delle fornaci e dei forni pompeiani », *Pompei e la regione sotterrata dal vesuvio nell'anno LXXIX*, Memorie e notizie pubblicate dall'ufficio tecnico degli scavi delle province meridionali, Naples, 1879, p. 273-291.

Garcia Y Garcia 2006 : L. Garcia Y. Garcia, *Danni di guerra a Pompei. Una dolorosa vicenda quasi dimenticata. Con numerose notizie sul « Museo Pompeiano » distrutto nel 1943*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 15, Rome, 2006.

Kockel, Weber 1983 : V. Kockel, B. Weber, « Die Villa delle colonne a mosaico in Pompeji », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung*, 90, 1983, p. 51-89.

Le Ny 1988 : F. Le Ny, *Les fours de tuiliers gallo-romains. Méthodologie, étude technologique typologique et statistique. Chronologie*, 1988 (Documents d'Archéologie Française, 12).

Mayet 1975 : F. Mayet, *Les céramiques à parois fines dans la péninsule ibérique*, Publications du Centre Pierre Paris (E.R.A 522), Paris, 1975.

NSc 1879 : *Notizie degli scavi di Antichità*, 1879.

Pena, McCallum 2009 : J. T. Pena, M. McCallum, « The production and distribution of pottery at Pompeii : a review of the evidence ; Part 1, Production », *American Journal of Archaeology*, 113, 2009, p. 57-79.

Van der Poel 1983 : A. Van der Poel, *Corpus Topographicum Pompeianum : The Rica maps of Pompeii*, 1983.